



Chant d'entrée : G 321

Sur les routes de l'alliance, ta lumière nous conduit, Nous marchons pleins d'espérance,
Tu nous mènes vers la vie, tu nous mènes vers la vie.

Dieu, semeur d'étoiles, tu éclaires notre nuit. Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.
Bienheureux qui ose croire au soleil de ton pays !

Dieu, promesse offerte, ton alliance est notre joie. Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.
Bienheureux dans la lumière, les marcheurs qui gardent foi.

Prière pénitentielle :

Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Jésus Christ l'Emmanuel, Dieu lumière de Noël,

Christe eleison, Christe eleison.

Vainqueur de nos ténèbres, tu viens sauver ton peuple. Dieu de paix parmi les hommes tu te fais miséricorde.

Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Toi le Fils du Dieu vivant, tu nous donnes un cœur d'enfant

Premier livre de Samuel

3, 3-19

Quand Dieu appelle, bien des projets sont bouleversés. Le jeune Samuel ne sera plus serviteur d'un prêtre, mais serviteur de Dieu comme prophète.

Le jeune Samuel couchait dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu.

Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Eli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Eli répondit : « Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Eli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Eli répondit: Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher." Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée.

Une troisième fois, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Eli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Eli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit: « Retourne te coucher, et si l'on t'appelle, tu diras: Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » Samuel retourna se coucher. Le Seigneur vint se placer près de lui et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et aucune de ses paroles ne demeura sans effet.

Psaume 39

Quand Dieu appelle, c'est l'offrande de nous-mêmes qu'il demande. Avec tous ceux qui trouvent leur bonheur à servir Dieu, avec Jésus qui se nourrit de la volonté de son Père, proclamons notre psaume d'action de grâce.



Me voi-ci, Sei-gneur, je viens fai-re ta vo-lon-té.

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur:
Il s'est penché vers moi.
En ma bouche il a mis un chant nouveau,
Une louange à notre Dieu.

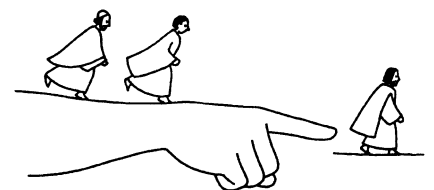
Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
Tu as ouvert mes oreilles;
Tu ne demandais ni holocauste ni victime,
Alors j'ai dit: "Voici, je viens."

Dans le livre, est écrit pour moi
Ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime:
Ta loi me tient aux entrailles.

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit mon amour et ta vérité
À la grande assemblée

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1, 35-42

Jean Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi (c'est-à-dire: 'Maître'), où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » (autrement dit: 'le Christ'). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Képha (ce qui veut dire : 'pierre') ».



Prière universelle :



Par Jésus Christ ton ser- vi - teur, nous te pri - ons, Sei- gneur.

Regarde avec bonté, Seigneur,
ceux qui se sont mis au service de l'Église.
Aide-les dans leur mission, nous t'en prions.

Regarde avec bienveillance, Seigneur,
ceux qui œuvrent pour la justice.
Soutiens leurs efforts, nous t'en prions.

Révèle ta tendresse, Seigneur,
à ceux qui peinent, à ceux qui souffrent.
Sois leur réconfort, nous t'en prions.

Donne force et courage, Seigneur,
Aux jeunes qui répondent généreusement à une vocation.
Qu'ils y trouvent le bonheur, nous t'en prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus St L.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes (bis)

Agneau de dieu : Vienne la paix sur notre terre, La paix de Dieu pour les nations !
Vienne la paix entre les frères, La paix de Dieu dans nos maisons !

La terre donnera son fruit le plus précieux :
La terre enfantera le corps de son sauveur
Vienne la paix de Dieu !

Les peuples formeront le peuple des sauvés,
l'humanité saura qu'elle est bien aimée de Dieu
Vienne la paix de Dieu !

Chant de communion : C 243-1

Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme, Alléluia, bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce, Alléluia, bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime ce monde !

Tenons en éveil la mémoire du Seigneur : Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles !

Notre Dieu a voulu voir en nous son image, Alléluia, bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face, Alléluia, bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Église est heureuse !

Tu t'appelleras Képha (ce qui veut dire: « pierre ») (Jean 1,42)

Certains s'imaginent que ce surnom n'est donné qu'en vue d'un jeu de mots qui ne sera fait que dans l'Évangile de Matthieu (« Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église », Mt 2,18). C'est appauvrir le nom incommunicable que le Messie donne à chacun.

Pierre est aussi une pierre lancée.

André lui parle du Messie, il y court (Jn 1,41).

Marie-Madeleine lui dit que le tombeau est vide, il y court (Jn 20,3).

Jean lui murmure que le seigneur est sur le rivage, Pierre se jette à l'eau pour arriver avant la barque (Jn 21,7).

Jésus prévoit le malheur, Pierre est prêt à aller au-devant (Jn 13,37).

On parle d'épée, il s'arme et il frappera, maladroitement d'ailleurs (Jn 18,10).

Avec la même fougue, il peut essayer de marcher sur la mer, (mais il s'y enfonce) (Mt 14,28) ou jurer ses grands dieux qu'il n'y pas de messie et qu'en tout cas il n'est pas au courant (Jn 18,25).



Jean Grosjean, « L'ironie christique », Gallimard 1991